

Le prix du billet de 100 euros en dinar algérien sur le marché noir

Le marché parallèle des devises en Algérie connaît un revirement inattendu ce mardi soir 22 juillet, avec une hausse soudaine du prix de l'euro. Après plusieurs séances en baisse, le billet de 100 euros sort la tête de l'eau. Il se négocie désormais entre **25 600 et 25 700 dinars algériens** à la vente pour les particuliers, marquant une reprise significative. Les cambistes, quant à eux, rachètent l'euro à un taux légèrement inférieur, oscillant entre **25 450 et 25 500 dinars algériens** pour 100 euros.

Facteurs Clés Derrière la Chute de l'Euro enregistrée ces derniers jours

Plusieurs éléments convergents expliquent cette nouvelle dynamique sur le marché noir :

- **L'Arrivée Massive de la Diaspora** : L'été marque le retour en masse de la diaspora algérienne au pays. Cet afflux d'euros sur le marché augmente considérablement l'offre, exerçant une pression naturelle à la baisse sur les prix.
- **La Prudence des Acheteurs** : Après avoir observé des pics sans précédent entre le 1er et le 8 juillet, de nombreux particuliers adoptent une stratégie attentiste. Ils anticipent une dépréciation plus marquée de l'euro, ce qui réduit la demande et contribue au recul du taux de change.
- **La Nouvelle Allocation Touristique** : L'instauration de la nouvelle allocation touristique de 750 euros par an et par adulte, effective depuis le dimanche 20 juillet, ajoute à cette tendance baissière en injectant potentiellement davantage d'euros dans le circuit.

Quelles Perspectives pour l'Euro ?

Alors que l'euro avait atteint des niveaux record la semaine dernière, ce réajustement reflète la complexité du marché parallèle, où l'offre et la demande sont étroitement liées aux anticipations et à la psychologie des acteurs.

Cependant, la prudence est de mise. Un cambiste anticipe un possible retour à la hausse dans les prochains jours. Selon lui, le prix de 100 euros pourrait bien **dépasser les 26 800 dinars algériens** avant la fin du mois. Le marché

noir des devises reste donc un terrain à surveiller attentivement.